

«GERMINAL», RETOUR VERS LE FUTUR

Ah, produire français! Arnaud Montebourg, jadis ministre, et Emmanuel Macron, à sa suite, ont décidé d'ouvrir et rouvrir des mines en France. Comme à Salau, en Ariège, où l'amiante a déjà décimé une première fois les mineurs.

Macron et sa bande oseront-ils rouvrir la mine de Salau, en Ariège? Ouverte en 1971, à 30 kilomètres de Saint-Girons, elle a été exploitée jusqu'en 1986 pour en extraire du tungstène, métal rare et «stratégique». Et puis oubliée jusqu'à l'arrivée au pouvoir du spécialiste du meuble bien connu, Arnaud Montebourg. On s'en souvient, l'acharné du *made in France*, devenu ministre du Redressement productif, posait en marinière bien de chez nous en rêvant de réindustrialiser la France.

Et il a commencé de le faire, en accordant généreusement des permis d'exploration pour l'ouverture – ou la réouverture – de mines un peu partout dans l'Hexagone. Dont celle de Salau, où des géologues ont commencé sur place quantité de mesures techniques. Mais voilà qu'arrive avec ses gros sabots Annie Thébaud-Mony¹, chercheuse en santé publique à l'Inserm, qui a refusé la Légion d'honneur que lui proposait en 2012 la ministre du Logement, Cécile Duflot.

Thébaud-Mony vient d'adresser une lettre à la préfète de l'Ariège, Marie Lajus, qui donne envie de sortir les poings américains cachés sous l'armoire. On résume. En 1986, la chercheuse se rend sur place en compagnie du toxicologue Henri Pézerat. Ils constatent parmi les mineurs quatorze «cas d'affections respiratoires». Des asbestoses – liées à la présence d'amiante –, des silicoses, des cancers broncho-pulmonaires. Rappelons que la mine ferme cette année-là après quinze ans d'existence. Compte tenu du temps de latence de ces maladies, combien de mineurs ont-ils été frappés depuis? Mystère. Aucun suivi des anciens mineurs n'a été seulement envisagé, malgré les courriers de Thébaud-Mony et de Pézerat.

Le filon de tungstène de Salau contient-il aussi de l'amiante? Ce n'est pas une hypothèse, mais une certitude: Pézerat avait fait analyser du minerai en



1986 et montré que cette fibre cancérigène était bien présente. Mais la société Variscan, heureuse bénéficiaire du nouveau permis de Salau, affirmait pourtant le contraire dans sa demande préalable.

QUATORZE CAS D'AFFECTIONS RESPIRATOIRES

On en est là, et il n'est pas inutile de compléter par un petit tour en Bretagne, où Variscan a également obtenu des permis. La presse régionale, qui n'en peut mais, écrit ce qu'on daigne lui dire. La version officielle est celle-ci: la Bretagne recèle dans son sous-sol de l'or, du tungstène, du cuivre, de l'étain, du germanium. À des quantités telles que seules les techniques les plus modernes peuvent

les récupérer. Or d'anciens ingénieurs du réputé Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM) ont justement créé une société, basée à Orléans, capable des plus grands exploits miniers.

D'où les autorisations ministérielles, qui favorisent systématiquement, depuis Montebourg, le savoir-faire français.

La réalité est un poil différente, car Variscan est une société australienne. Petite, certes, mais transnationale, qui a fort malignement embauché des Français, lesquels ont créé une filiale. Vu? La lettre en ligne Deal Street Asia² rapporte qu'un investisseur de Singapour a multiplié par 3,6 sa mise initiale dans Variscan, à la suite de carottages prometteurs en... Bretagne. Ça fait envie.

Les projets bretons provoquent d'ores et déjà une levée de boucliers³ qui a conduit à une première manifestation, à Guingamp, suivie d'une deuxième, à Landivisiau. Dans la Creuse aussi, un permis d'exploration a été accordé en 2013 pour la recherche d'or, de cuivre, d'argent, de zinc, d'antimoine, d'étain et de tungstène⁴, près de la petite ville de Gouzon. Comme pour faire plaisir au cidevant ministre Montebourg, l'autorisation a été donnée aux bons Français de souche de La Mancha Resources. Cette société, d'abord basée au Canada, a été vendue en 2012 par notre champion nucléaire Areva à Weather II Investments. Le vrai proprio est le milliardaire égyptien Naguib Sawiris, dont la fortune personnelle atteint 3 milliards de dollars. Sûr qu'il sera sensible aux ravages écologiques de tout projet minier.

Fabrice Nicolino

1. Elle est la présidente de l'association Henri-Pézerat: asso-henri-pezerat.org

2. dealstreetasia.com/stories/singapore-investors-40-stake-in-variscan-investment-appreciates-360-6877

3. alternatives-projetsminiers.org

4. stopmines23.fr